

Événement

Revenants. Images, figures et récits du retour des morts

Un cycle de conversations avec le cinéma : exposition, conférences, projections

Du 13 janvier au 28 mars 2011

Présentation

Dans l'histoire de l'Occident, la « croyance aux revenants » et l'imaginaire qui en résulte ont dès l'abord engagé un défi au dogme chrétien, pour renouer avec des traditions plus anciennes ou culturellement distantes. Des danses macabres au cinéma d'horreur, les figures du retour des morts ont inspiré une iconographie foisonnante, traversant tous les domaines de la culture visuelle. Une exposition-dossier, un cycle de films, de conférences et de rencontres abordent l'histoire et l'actualité de cette tradition, où se joue une culture des marges et des débordements. Conçue au sein du département des Arts graphiques, l'exposition réunit quelques exemples de cette tradition où, en dialogue constant avec la littérature, convergent les arts de l'image et les arts du spectacle : théâtre, ballet et spectacles lumineux, telles la lanterne magique ou la fantasmagorie. Le cycle de films, spectacle, lecture, conférences et rencontres présenté à l'auditorium propose de questionner les résonances actuelles de ce sujet. A travers ces différentes approches s'esquisse une approche élargie du cinéma. C'est en effet dans le 7^e Art, aujourd'hui à l'heure de son devenir patrimonial, que se précise le langage de l'ombre et de la lumière, des apparitions et les mélanges, des retours et de la mémoire. Pour la philosophe Avital Ronell, les médias, par leur capacité même à l'archive illimitée des choses, sont "hantés". S'y joue donc une résurgence de croyances tribales, archaïques, qui traversent les pratiques, les supports et les genres jusque dans le regain actuel de popularité des fantômes, spectres et zombies.

Exposition-dossier

Du 13 janvier au 14 mars 2011, salle d'actualité du département des Arts graphiques, aile Denon

Le musée du Louvre présente une exposition-dossier réunissant des dessins, des albums de théâtre, des photographies et des plaques de fantasmagorie inédites datant du XV^e jusqu'au début du XX^e siècle.

Projections, conférences à l'auditorium

Partant de l'exposition-dossier, proposée dans la salle d'actualité des Arts graphiques, le cycle invite à quelques approches interprétatives, notamment par des regards croisés sur l'art, le cinéma et la philosophie, en suivant trois axes.

Le premier, où sera notamment présentée la reconstitution d'un spectacle de Fantasmagorie du XVIII^e siècle, questionne le rôle des images dans les croyances aux manifestations de l'Au-delà. Le deuxième, qui accueille entre autres une carte blanche au cinéaste japonais Kiyoshi Kurosawa, s'intéresse plus spécifiquement aux rituels et aux espaces intermédiaires où se rencontrent les vivants et les morts. Le troisième, enfin, donne la parole aux résonances contemporaines de ce sujet pour aborder la question de la « survivance » et sa dimension critique.

Deux grandes typologies de manifestations spectrales se développent : d'un côté les corps lumineux, éthérés, de l'autre les ombres et les silhouettes. Déjà élaborées à l'époque médiévale, ces formes vont trouver dans la fantasmagorie, la photographie, puis le cinéma, des supports d'élection. De même que les rêves, les visions et les apparitions, les fantômes sont des images au statut incertain : images mentales, illusions trompeuses ou manifestations surnaturelles. Dans les représentations, les manifestations spectrales se différencient à la manière d'images dans l'image. Deux grandes typologies se développent : d'un côté les corps lumineux, éthérés, de l'autre les ombres et les silhouettes. Déjà élaborées à l'époque médiévale, ces formes vont trouver dans la fantasmagorie, la photographie puis le cinéma des supports d'élection.

2 – Rituels : passages et sursis entre deux mondes

Chaque culture, à travers ses rituels de passage vers l'Au-delà, définit un seuil entre deux mondes et fixe le langage de son dialogue avec les morts. L'imaginaire dessine des espaces symboliques distincts, tout en préservant le désir de lieux intermédiaires. Tandis que les danses, processions et masques activent une représentation vivante du monde des défunts, la littérature et le cinéma puisent au fond archaïque des croyances pour mettre en scène ces béances ou suspens, autrement dit des zones aux dimensions troubles et irrésolues.

3– Survivances : figures contemporain de la non-mort

Si l'histoire de l'art, comme le suggère Georges Didi-Huberman est un « temps des fantômes », l'époque contemporaine, celle qui commence avec le cinéma, est une période hantée par les images. La multiplication des supports visuels de l'archive, la surabondance et l'ubiquité des images elles-mêmes, parachèvent la superposition des différents espaces et temps. Dans la figure de la non-mort, telle qu'elle se reformule au XXe à travers la popularité des mythes récents du vampire et du zombi, s'exprime une conscience critique de l'histoire et des rapports de domination par lesquels elle s'écrit. Tandis que ce qui « survit » pose la question de ce qui demeure lisible.

Consultez les documents pdf (programmes détaillés) en bas de cette page.

Informations pratiques

Musée du Louvre, 75058 Paris - France
+ 33 (0)1 40 20 53 17

Horaires :

Ouvert tous les jours de 9h à 18h sauf le mardi
Nocturnes jusqu'à 21h45 le mercredi et le vendredi

Fermetures :

Les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre

Information in other languages